

[Text]

On the matter of oil imports, some people in the American government are talking about a tariff on Canadian oil. This is something that we want to avoid. We have always wanted the freest possible access to the American market, and it is certainly something we have to combat. Now, the American government naturally will say we are not going to get into reprisals against one another, but whether or not this is something that might just happen, I am not quite sure.

I was a little bit surprised at the remark that Mr. Pearson made here last week, as I at least picked it up in the press, when he said that he approved of the Canadian government's unilateral declaration on the Arctic and he said the Americans can just say what they want. I suppose if they say what they want, they can do what they want, that is his implication. And my concern is that they can do a great deal. I hope the Canadian government will be successful in distinguishing these various issues and we can hold to a negotiation on sovereignty of the Arctic without getting involved in a lot of other matters, because there are a lot of other matters where we are extremely vulnerable.

If you look at it very carefully you will see they want things from us on certain issues and we want things from them on certain other issues. We have to be particularly careful when we are dealing with the latter.

● 1100

**Mr. Yewchuk:** We have seen it written up in the press and I think Mr. Pearson suggested this as well: the Americans have taken a fairly firm view more or less against our unilateral stand on the Arctic, because they had to show the world that they sort of felt obligated to do this. This was their reason more than the possibility that they might retaliate with some sort of economic sanctions and so on. What do you think about that?

**Professor Thomson:** I think one of the reasons the Americans reacted so strongly on sovereignty of the Arctic is because for them it has great international ramifications. If they accept a certain régime for the

[Interpretation]

En ce qui concerne les importations de pétrole, certaines personnes du gouvernement américain parlent d'imposer un tarif douanier pour le pétrole canadien. C'est une situation que nous voulons éviter. Nous avons toujours préconisé l'accès le plus libre au marché américain et il s'agit là très certainement, d'une situation que nous voulons éviter. D'un autre côté, le gouvernement américain dira, naturellement, que nous n'allons pas prendre des représailles l'un à l'égard de l'autre, mais que cette situation puisse simplement, par la nature des choses, se produire, je dirais que cela n'est pas impossible.

La remarque qu'a faite M. Pearson la semaine dernière, alors que j'ai lu dans les journaux, et où il déclarait qu'il approuvait la déclaration unilatérale du gouvernement canadien sur l'Arctique et que les Américains pourraient en dire ce qu'ils voudraient m'a un peu surprise. Je suppose que si les Américains peuvent en dire ce qu'ils veulent, ils peuvent aussi faire ce qu'ils veulent. Je crois que ceci découle de la déclaration. Ce qui m'inquiète, c'est que les Américains peuvent faire beaucoup. J'espère que le gouvernement canadien sera en mesure de distinguer, avec bonheur, ces différents problèmes en cause et que nous serons en mesure de négocier sur la souveraineté de l'Arctique sans tomber dans toutes sortes d'autres difficultés, car il y a toutes sortes d'autres sujets où nous pourrions être impliqués et où nous sommes très vulnérables.

Si nous étudions soigneusement la situation, nous nous rendrons compte que les Américains veulent obtenir des avantages au sujet de certaines questions et que nous voulons qu'ils cèdent sur d'autres questions. Il nous faut être particulièrement prudents lorsque nous traitons de ces dernières questions.

**M. Yewchuk:** Ceci a été écrit dans les journaux et je crois que M. Pearson l'a aussi préconisé: à savoir que les Américains se sont plus ou moins opposés à ce que nous adoptions une attitude unilatérale en ce qui concerne l'Arctique, car, dans ce dernier cas, ils se voyaient eux aussi plus ou moins obligés de montrer au monde qu'il fallait adopter une même attitude. C'est plutôt ce dernier point de vue, plutôt que leur possibilité qui leur a été offerte de prendre, éventuellement, quelque genre de sanctions économiques etc., qui a motivé l'attitude des Américains lorsqu'ils se sont opposés à notre attitude unilatérale. Que pensez-vous de cela?

**M. Thomson:** Je crois que l'une des raisons pour lesquelles les Américains ont réagi d'une façon aussi vigoureuse au sujet de la souveraineté de l'Arctique, c'est que pour eux cette question a énormément